

**Sergent-chef Pierre MASSON**  
parrain de la 195<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active



Le sergent-chef Masson était titulaire des décorations suivantes :

Médaille Militaire  
Croix de Guerre 1939/1945

**P**ierre Masson est né le 23 février 1921 à Montier-en-Der en Haute-Marne. Après des études primaires suivies à Montier puis à Brausseval, il entre à l'école des enfants des troupes d'Autun en octobre 1933 et y termine ses études au moment même où la France s'apprête à entrer en guerre. La menace qui pèse sur son pays constitue alors une motivation supplémentaire pour accomplir ce qu'il considère être son devoir au service de la France. Il s'engage le 23 février 1939. Nommé caporal-chef le 23 juillet, il est affecté au 150<sup>e</sup> régiment d'infanterie en août 1939.

Au sein de son unité, Pierre Masson se bat vaillamment face à l'ennemi et obtient une citation pour sa conduite au feu. Mais déjà la défaite de la France est inéluctable. Prisonnier, il est conduit en captivité en Allemagne au mois de juin 1940. Il est alors sergent. Il sait que sa place est ailleurs : il doit participer à la libération de son pays. Il s'évade en janvier 1942 et parvient à rentrer en France, puis à rejoindre l'Afrique du Nord. Il s'enrôle dans l'armée d'Afrique et est affecté au 11<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens.

Une fois sur place, il est désigné pour encadrer des chantiers de jeunesse au camp de Médiouna. Puis à partir de 1943, il est successivement affecté à la compagnie de canons d'infanterie puis à la compagnie anti-char. A la dissolution du 11<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens en mars 1944, il rejoint le 7<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens,

Il rejoint ensuite la « compagnie de tradition choc du centre spécial d'organisation et d'instruction des unités légères d'assaut et de choc ». Nommé sergent-chef le 15 juin 1944, il y suit un entraînement intensif. La même année cette unité est regroupée au sein du bataillon de choc. Le 31 juillet 1944, il est parachuté dans la Drome à Dieulefit à la tête d'un groupe de choc et effectue diverses opérations avec un courage exceptionnel. Le 21 août, à Pont-de-Claix dans l'Isère, avec quelques hommes, il réussit pendant l'attaque du village à pénétrer jusqu'au P.C. du commandant allemand qui dirige la contre-attaque ; Pierre Masson neutralise tout l'état-major adverse et désorganise les moyens de défense ennemie. Son audace inouïe et son sens inné du combat suscitent l'admiration de ses hommes et celle de ses supérieurs. Il est décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze pour cette action d'éclat.

Après le débarquement des forces alliées sur les côtes de Provence le 15 août 1944, le sergent-chef Pierre Masson et son groupe rejoignent leur unité dans la vallée du Rhône afin de poursuivre la lutte.

Il est sans cesse en avant lors des combats. Les 8, 9 et 10 octobre, à la bataille des sapins du Haut-Fort de Château-Lambert, près de Thillot dans les Vosges, il se révèle un magnifique entraîneur d'hommes. Parti à la tête d'une patrouille dans les lignes ennemies, il dévoile leur dispositif et les oblige à se replier. Les renseignements qu'il fournit à la suite de son action faciliteront l'assaut des lignes allemandes dans ce secteur. Il est cité à l'ordre de la division.

Moins d'un mois plus tard, il est volontaire pour patrouiller avec son groupe de choc, de jour et de nuit, dans la forêt de Chérimont, à proximité de Ronchamp dans la Haute-Saône, afin d'obtenir des renseignements sur les champs de mines et les positions ennemies. Mais, le 9 novembre 1944, en revenant d'une patrouille, le sergent-chef Masson saute sur une mine avec deux de ses hommes. Il est évacué d'urgence sur l'hôpital de Luxeuil. En dépit d'atroces souffrances, il réussit à faire le compte rendu de sa patrouille et exhorte ses compagnons à poursuivre leur action jusqu'à la victoire finale. Il meurt peu de temps après.

Modèle de bravoure et d'audace, le sergent-chef Masson fait partie de ces hommes exceptionnels qui font l'admiration de tous. La médaille militaire et la croix de guerre avec palme sont venues rendre un dernier hommage à ce sous-officier exceptionnel aux remarquables qualités de chef, mort au service de la France.